

République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de l'Enseignement
Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou

Faculté des lettres et des langues

Département de français



Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de master

Option : didactique des langues étrangères

Thème :

**La difficulté de la compréhension de la consigne scolaire chez
les apprenants de la 1ere année moyenne du CEM ABDEL
HAMID AREZKI DE TIGZIRT**

Présenté par :

- HADJALI Cylia.
- HAKEM Kenza

Sous la direction de :

Mme: KHEFFACHE SAFIA

Devant le jury composé de :

Présidente : SAIL Siham. MCA. UMMTO.

Examineur: KEZZAR Hocine. MAA. UMMTO.

Encadrante : KHEFFACHE Safia. MAA. UMMTO.

Année universitaire : 2021 / 2022

Dédicace

A mes très chers parents, mes sœurs, mon frère et ma belle famille

A toi mon mari Saïd pour tant d'amour, d'attention et de sacrifices : afin que tu puisses voir que la joie vient toujours après la peine.

A ma fille : Amelia, grâce à qui je rêve d'un avenir plus radieux :

Que ce mémoire soit pour toi un exemple de persévérance et un incitatif à viser toujours plus haut dans ta vie.

Cylia

A ma mère qui est toujours présente avec ses encouragements et ses prières pour moi , à mon père qui a sacrifié pour moi c lui qui m'a aider à devenir ce que je suis aujourd'hui , à mes frères et mes sœurs qui ont toujours étaient là pour moi , à mon grand frère Mohamed pour ses conseils , à ma petite nièce : Aylana que j'aime beaucoup , que j'espère voir réaliser ses rêves les plus chers.

Kenza

Remerciement



On tient d'abord à remercier dieu et on adresse nos sincères remerciements à notre directrice de mémoire madame Kheffache qui nous a guidé tout au long de cette recherche avec ses conseils et surtout ses encouragements, on tient également à remercier les membres du jury pour leur présence

Et encore merci à madame Sail qui nous a encouragés et soutenues tout au long de cette recherche

SOMMAIRE

Introduction	8
Chapitre 1 :différente définition de la consigne scolaire	
Définition de la consigne scolaire.....	11,12,13
Tache , Decodage.....	13
Différence entre question et consigne scolaire.....	14,15
Typologie de la consigne scolaire.....	15
Forme de la consigne scolaire.....	15,16
Fonction de la consigne scolaire	17
Conclusion.....	18
Chapitre 2	
Introduction :	20
Exemple de difficultés rencontrées par les apprenants face à la consigne scolaire	20
L'aide de l'enseignant face à l'exécution de la tâche la reformulation de la consigne scolaire...	21
La variété des consignes scolaires.....	22
L'attitude de l'apprenant face à la consigne scolaire.....	22
Le FLE dans le système éducatif algérien	22 , 23
L'approche par compétence	23
Les caractéristiques de l'approche par compétence.....	24
Conclusion	24
Partie pratique.....	27
Conclusion.....	38
BIBLIOGRAPHIE.....	39



Introduction

La consigne scolaire peut constituer un obstacle aux apprentissages dès l'école primaire. En effet face à une tâche scolaire à réaliser les élèves peuvent se trouver en difficulté suite à une incompréhension d'une consigne scolaire. Il est donc primordial pour l'enseignant de réfléchir à l'élaboration de ses consignes scolaires afin de favoriser la compréhension des élèves.

Le sujet de ce mémoire de recherche n'a pas été choisi au hasard. En effet, la compréhension de la consigne scolaire par les élèves est un problème dont nous-même on entend parler par des enseignants. Une consigne scolaire n'est pas toujours comprise par les élèves qui rencontrent une réelle difficulté dans la réalisation d'une tâche scolaire.

Ces difficultés sont liées à plusieurs problèmes que rencontrent les apprenants et probablement les enseignants, et autre raison qui nous a conduites à choisir ce thème est d'ordre personnel par ce que nous avons été nous-même des apprenantes. La compréhension de la consigne scolaire est un facteur qui détermine fortement la réussite ou l'échec de l'apprenant. En effet certains apprenants de la première année moyenne prouvent de réelles difficultés à comprendre ce qu'on leur demande exactement et ils n'arrivent parfois même pas à lire les consignes.

En tant que futures enseignantes, nous sommes concernées et censées connaître les difficultés qui pourraient entraver les apprenants afin de leur assurer la compréhension de la consigne scolaire.

Et c'est pour toutes ces raisons, notre premier objectif consiste à identifier les difficultés et les obstacles qui handicapent les apprenants dans la compréhension des consignes scolaires et pour réussir à faire les activités. C'est à partir de ce constat que nous avons choisi de travailler sur « les difficultés de la compréhension de la consigne Scolaire chez les apprenants de la première année moyenne »

Pour cela nous avons posé le questionnement est le suivant :

Quels sont Les éléments qui peuvent entraver la compréhension des consignes scolaires proposées dans les activités de la première année moyenne ?

Quel est le rôle de l'enseignant dans le processus de la compréhension de la consigne scolaire ?

Pour répondre à notre questionnement, trois hypothèses ont été émises :

Hypothèse 1 :l'incompréhension du vocabulaire employé mènerait à une mauvaise compréhension des consignes scolaires par les apprenants

Hypothèse 2 : L'aide de l'enseignant pourrait améliorer la compréhension de la consigne scolaire par l'apprenant.

Hypothèse 3 :l'apprenant n'a pas été sensibilisé à l'importance du texte enseigné.

Plan de travail :

Pour bien mener notre recherche, nous avons reparti les différents chapitre de notre mémoire en deux partie : une partie théorique et une autre pratique dont nous allons présenter notre travail en trois chapitres : et pour pouvoir tester nos hypothèse nous avons opté pour une approche qualitative par le biais d'un questionnaire destiné aux enseignants des classes de la première année moyenne

Dans le premier chapitre, il sera question de définir d'abord la consigne scolaire, puis nous allons distinguer le rapport entre « tâche » et « activité » comme nous allons aborder les formes, les types et les fonctions de la consigne scolaire.

Dans le deuxième chapitre nous comptons citer les difficultés rencontrées par les élèves face à une consigne scolaire ensuite, nous allons voir l'attitude des élèves face à la consigne scolaire puis nous allons aborder le FLE dans le système éducatif algérien

Le troisième chapitre sera à caractère pratique où nous allons analyser des données recueillies à travers un questionnaire destiné aux enseignants des classes de la première année moyenne

Enfin, notre travail s'achèvera par une conclusion générale qui résumera les résultats à obtenir et la confirmation ou l'infirmité des hypothèses émises auparavant



Première partie

Partie théorique



Chapitre I :
La consigne scolaire

La consigne scolaire :

La consigne scolaire est la clé de départ de toutes les activités, elle peut constituer un obstacle aux apprenants de la première année moyenne qui entravent leur passage vers la réussite ; il est donc important de donner une idée précise sur un des principaux concepts de notre mémoire, nous allons déterminer les diverses formes et fonctions que peut avoir la consigne, pour mieux comprendre la notion consigne nous avons proposé plusieurs définitions se rapportant à ce terme.

a. Définitions de la consigne :

Nous choisissons de citer différents travaux de chercheurs qui définissent la consigne en faisant directement référence au contexte scolaire.

Pour Zakhartchouk :

« Un exercice scolaire est un texte injonctif, qui demande de la part de l'élève de procéder à une ou des opération(s) précise(s) pour aboutir au résultat souhaité. cela permet de vérifier :

- qu'il a acquis une(des) connaissance(s) ;

- qu'il maîtrise un (des) savoir - faire qu'il est capable de transférer dans une situation nouvelle »
(comprendre les énoncés et consigne p.22 , 1999)

Pour Zerbato - Poudou ,

la consigne est Porteuse d' informations permettant au sujet de désigner les finalités de la tâche, le résultat, d'anticiper et de planifier la suite des actions à accomplir, de prendre en compte les conditions de réalisation.

Pour Mettoudi :

Une consigne est une courte phrase , synthétique, rédigée par l'enseignant ou par le concepteur du manuel. Dans le second cas, la conception de l'adresse du dirigeant directement à l'élève par l'intermédiaire de la consigne : il donne le plus souvent un ordre qu'un pour seul objectif de faire effectuer une tâche précise par l'élève tout en orientant fils voyage.

A travers ces définitions , nous pouvons observer l'émergence de certains concepts. Il s'agit en effet des notions de « tâche » et de « activité » qui aboutiront à l'acquisition d'une nouvelle connaissance et / ou d'un savoir-faire.

Dans le dictionnaire LAROUSSE, la consigne est définie comme « une instruction formelle donnée à quelqu'un, qui est chargé de l'exécuter »(le grand dictionnaire LAROUSSE paris 2004 P 88)

Les définitions ci-dessus donnent à la consigne un sens plutôt général en relation avec la vie de tous les jours et ne prennent pas en compte le milieu scolaire ; ces définitions nous indiquent que la consigne scolaire a un caractère injonctif, émanant d'un supérieur hiérarchique. Ensuite, elles transportent l'idée d'ordre qui se trouve dans les mots « instruction » et « exécuter ». Auxquelles il faut obéir.

Pour notre compréhension de la notion de consigne scolaire, nous nous tournerons logiquement vers les dictionnaires de pédagogie, entre autres, le Bordas qui propose la définition suivante :

« Il s'agit pour l'enseignant de donner aux élèves les indications qu'ils leur permettront d'effectuer dans les meilleures conditions le travail qu'ils leur ai demandé : l'objectif de la tâche, moyen à utiliser, organisation (en particulier temps imparti) les critères d'évaluation doivent également être clarifiés dès le départ. »

(Dictionnaire de pédagogie grande Bordas paris Edition LAROUSSE 2007, p.72).

Dans cette définition, nous pouvons constater que le dictionnaire de pédagogie apporte une définition qui s'applique parfaitement au milieu scolaire. Celle-ci indique que la consigne n'est pas un ordre, mais il s'agit d'une directive qui doit contenir un certain nombre de critères et conditions : l'enseignant doit déterminer les moyens utilisés et met en compte le but à atteindre, le temps et les critères d'évaluation qui doivent être explicites préalablement pour assurer la compréhension de la tâche chez les apprenants. L'un des auteurs qui ont travaillé sur ce sujet, Zakhartchouk nous propose dans son ouvrage { Comprendre les énoncés et les consignes) la définition suivante : « toute injonction donnée à des élèves à l'école pour effectuer telle ou telle tâche (de lecture, d'écriture, de recherche, etc.). La consigne s'appuie souvent sur un énoncé explicite, mais les données nécessaires pour l'effectuer sont parfois implicites, d'où la nécessité d'un décodage. » (Ibid., p. 18).

La consigne est donc un petit texte de type injonctif 2, dans cette définition nous avons observé l'émergence de certains concepts -clés. Il s'agit en effet la notion de « tâche » qui sera réalisée par l'apprenant et qui lui demande de suivre certaines opérations pour l'effectuer. Le décodage de celle-ci est indispensable, car outre les données explicites qu'elle contient, il existe aussi des éléments implicites qui doivent permettre à l'apprenant d'effectuer les différentes étapes avant de répondre à la consigne.

Pour Mettoudi et Yaïche dans 'Travailler avec méthode' (1996) définissent la consigne scolaire comme :

« C'est une courte phrase, synthétique, rédigée par l'enseignant ou par le concepteur du manuel, du cahier d'exercices du fichier [...] le concepteur de l'exercice s'adresse directement à l'élève par l'intermédiaire de la consigne : il donne le plus souvent un ordre qui a pour seul but de faire effectuer une tâche précise par l'élève tout en orientant son travail ». (Ibid., p. 22)

Alors comme nous l'avons déjà dit supra, la consigne scolaire a un caractère injonctif, mais cette fois-ci les auteurs indiquent la forme de la consigne dans laquelle le but est déterminé et l'orientation est présente. Ils précisent aussi qui est le destinataire et l'énonciateur de cette consigne.

La tâche :

Pour définir ce concept, nous nous sommes basées sur Le Dictionnaire de didactique du Français langue étrangère et seconde ; Jean-Pierre-Cuq, qui propose la définition suivante « la notion de tâche provient de la recherche Anglo-Saxonne qui s'intéresse depuis longtemps à l'apprentissage fondé sur les tâches (Nunan 1989, Willis, 1996). ces dernières années, elle a été largement utilisée par le cadre européen commun de référence pour les langues. Pour Nunan, la tâche est un ensemble structuré d'activités devant faire sens pour l'apprenant ; il s'agit de se confronter à un support authentique, par des activités de compréhension, de production, d'interaction avec les pairs, la visée pragmatique étant privilégiée par rapport à la forme linguistique » (Cuq, 2003, p. 234). En référence à la définition de Jean-Pierre-Cuq, la tâche est une collection d'exercices donnée par l'enseignant à l'élève et qui doivent être logique et significatifs, car elle apporte un véritable soutien aux élèves à travers les exercices de compréhension, l'interaction entre les élèves. Le Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques (Reuter 2010) , l'a définie aussi « la notion de tâche renvoie à l'idée d'un travail à faire pour répondre à la demande et aux attentes de la personne qu'il a donné à faire et qui en sera généralement le destinataire , la tâche est donc le fait d'un « travailleur » qui réalise un travail obligé ; défini et évalué par d'autres, soumis à des contraintes temporelles et/ ou matérielles, généralement imposées par l'extérieur » (Yves Reuter, 2013, p. 215). D'après Reuter une tâche désigne l'accomplissement d'un travail obligatoire exigé de l'autre partie et qui correspond aux attentes de la personne qui l'a donné. Cette définition appartient beaucoup plus à la vie quotidienne car, l'auteur n'a pas pris en compte le cadre scolaire

Le décodage :

La définition du trésor de langue Française informative « Le codage est donc une sorte de traduction de la langue courante en un langage codé, le décodage est l'opération inverse » (Jolley, 1968, p. 77). Avant de produire des consignes scolaires soit par le concepteur du manuel ou par l'enseignant, ils doivent prendre en considération les compétences des élèves et surtout les informations données au sein de la classe. Lorsque l'enseignant rédige une consigne scolaire, il met des mots clés à travers lesquels, l'élève peut comprendre ces consignes, le rôle de l'élève réside dans l'extraction des informations de base ou des mots clés, afin de pouvoir les décoder et atteindre le sens souhaité qui correspond à ce que l'enseignant a demandé.

La différence entre questions et consigne scolaire :

Nous allons nous baser sur la définition de Jean-Pierre-Cuq, la question « est un acte de parole exprimé de manière (orale, écrite, graphique , ou gestuelle) par lequel l'enseignant sollicite une réponse verbale d'un apprenant, elle est distinguée d'une « demande de faire », c'est-à-dire d'une consigne . Les questions fermées appellent une réponse non verbale (vrai, faux, oui, non, case à cocher, questions à choix multiple), les

questions ouvertes, qui appellent une réponse plus ou moins longues, mettent en œuvre le bagage linguistique et communicatif de l'élève» (cuq, 2003, p. 210). A travers la première définition la question est le fait d'examiner les informations de l'élève, l'auteur a déclaré qu'il existe de différentes manières de poser une question et il a souligné la nécessité de faire la distinction entre question et consigne.

La question :

-Elle se termine toujours par un point d'interrogation. - Le verbe et son sujet sont souvent inversés. -Des mots ou groupes de mots interrogatifs, très souvent placés en début de phrase, précisent le type d'information qu'il faut chercher

Exemple : qu'est ce qui provoque une carie dentaire ?

La Consigne scolaire :

Une consigne scolaire n'est jamais formulée sous une forme interrogative, on reconnaît une consigne scolaire au fait que le verbe principal de la phrase est conjugué à l'impératif « faites ... ». On peut également trouver des consignes scolaires dont le verbe principal est à l'indicatif présent « vous faites... » Ou au futur « vous ferez ... »

La question se présente sous la forme d'une phrase interrogative qui vise à obtenir un renseignement précis tandis qu'une consigne scolaire est une phrase qui a pour but d'exécuter un travail. A travers ces deux définitions, nous constatons que la question vise une réponse précise, spécifique tandis que la consigne vise un travail à part entière qui peut être court, long, précise ou détaillé.

Typologie de la consigne scolaire :

L'utilisation de la consigne scolaire est indispensable pour faire réaliser une tâche, donc il est nécessaire de connaître les types des consignes qui existent pour mieux formuler ses consignes convenablement aux objectifs d'apprentissage et au niveau des apprenants.

Formes de la consigne scolaire

Les consignes peuvent prendre des formes très diverses, selon la typologie de Zakhartchouk ; les formes de consignes sont comme suit :

Écrite /orale /gestuelle

- Consignes écrites : se trouvent généralement dans les manuels scolaires, au-dessus de l'activité à faire ; une consigne écrite peut prendre dans la plupart des cas la forme d'une phrase. L'avantage de la consigne écrite est de rester accessible aux apprenants tout au long de la réalisation de la tâche
- Consignes orales : sont toujours utilisées par l'enseignant, elles ne sont pas seulement indiquées aux situations d'apprentissage, mais également pour gérer la classe par exemple « mettez-vous en groupe » ou le comportement des apprenants comme par exemple « arrêtez de parler ! ». D'après Zakhartchouk, les consignes orales « ont pour inconvénient d'être éphémères, l'élève ne peut plus s'y référer une fois l'énoncé formulé, de ce fait, l'enseignant doit se répéter. » (1999, p.18).
- Consignes gestuelles : sont omniprésentes surtout au début de l'apprentissage, elles viennent pour accompagner les consignes orales et expliciter l'ambiguïté chez les apprenants. Les consignes gestuelles ont pour avantage de faciliter la compréhension pour éviter le recours la langue maternelle.

Ouverte / fermée

- Les consignes ouvertes sont dites consignes «à guidage faible», elles permettent plus de liberté de rédaction lors de la réalisation de la tâche et développent l'autonomie chez l'apprenant.
- Les consignes fermées présentent un «guidage fort», suscitent des réponses précises et limitées ; elles ne favorisent pas l'expression personnelle. Selon Gérard De Vecchi affirme que : « dans certaines situations d'apprentissage, une consigne ne doit pas être trop précise ; il est indispensable de la formuler d'une manière très ouverte. C'est le cas lorsqu'il s'agit, par exemple, de ne pas recueillir la bonne réponse, mais de faire émerger la diversité des conceptions des élèves sur un sujet donné » (2000, pp.188-195).

Courte / longue :

- Les consignes courtes sont des indications brèves et claires dans lesquelles l'apprenant comprend facilement la tâche demandée. Elles sont nécessaires surtout dans les consignes orales afin que les apprenants puissent mémoriser le travail à effectuer.
- Les consignes longues contiennent plusieurs éléments que l'apprenant doit décortiquer pour effectuer la tâche, elles encouragent les apprenants à décomposer eux-mêmes la consigne, comme elles permettent de travailler chez eux l'aspect cognitif.

Simple / complexe :

- Les consignes simples n'impliquent qu'une tâche à effectuer, elles ne comportent qu'un verbe que l'apprenant doit repérer. Elles semblent faciles à comprendre.

- Les consignes complexes impliquent plusieurs tâches, contiennent dans une seule phrase plusieurs consignes pouvant se chevaucher et rendre la tâche de l'apprenant plus difficile.

Fonctions de la consigne scolaire :

Il existe quatre catégories de consignes selon Michel Zakhartchouk « toutes les consignes ne sont pas du même ordre. Il est bon pour l'enseignant de savoir les classer selon leurs visées, pour ensuite y avoir plus de clarté dans son choix de travaux, dans les évaluations, dans ses visées » (comprendre les énoncés et consigne 1999 P. 43)

Consigne buts :

Elle détermine le but de la tâche à exécuter par Exemple : -Relevez les caractéristiques du personnage principal

Consignes procédures :

Elles montrent aux élèves les procédures possible ou obligatoire pour atteindre le résultat attendu. Exemple : Dégagez l'idée principale du texte. Le but de cette question n'est pas seulement d'extraire l'idée principale, mais de bien lire le texte.

Consignes de Guidages :

Ce type de consignes a pour but d'aider l'élève à ne pas commettre d'erreurs, elle demande aux élèves d'être plus attentif. Exemple : - Lisez le texte attentivement « Attention à ne pas confondre ».

Les consignes Critères :

Elles définissent les critères de réussite d'un travail, en décrivant sous une forme injektive le résultat attendu exemple : « réponds en faisant des phrases. »

Consignes en Classe :

« Donner des consignes fait bien partie du rôle classique de l'enseignant »(Zakhartchouk J. M., 2000): Dès le début de la séance, l'enseignant ne cesse de donner des consignes. Est-ce que toutes les consignes ont la même visée ? La visée des consignes diffère les unes des autres, c'est un point que confirment Charlot. « Les consignes qui ont fonction d'organisation, leur objectif est en effet d'agir immédiatement , de travailler en classe ou garder les choses organisées, pour créer les conditions du travail à effectuer, c'est le rôle des enseignants de permettre à leurs élèves de mieux comprendre le sens de ce qui se passe en classe, car il n'est pas sur que les élèves soient bien conscients de la grande différence entre la consigne organisationnelle , et

la consigne liée aux apprentissages , tandis que la consigne purement scolaire a pour but d'apprendre. » (Charlot, 1992-1995).

Les consignes qui ont pour but d'apprendre ; Exemple : Mettre les verbes au passé composé

Les consignes en fonction d'organisation ; Exemple : Cessez de parler, Prenez vos cahiers

Conclusion :

Dans ce chapitre nous avons mis en évidence quelques éléments de base ; nous avons défini la consigne scolaire, puis nous avons cité ses différentes formes et fonctions, pour enfin expliquer la différence entre la consigne organisationnelle et celle liée aux apprentissages

Chapitre II :

Enseignant, apprenant, consigne scolaire

Quelle relation ?

Introduction :

Tout au long de ce chapitre, nous allons aborder les différentes raisons qui empêchent et perturbent la compréhension de la consigne scolaire chez les apprenants, comme le vocabulaire, le déchiffrage et le blocage.

Ensuite, nous nous intéresserons à l'attitude des élèves face à la consigne scolaire cela d'une part, D'autre part, nous allons voir le rôle de l'enseignant et sa responsabilité, et enfin, nous consacrerons le dernier point de ce chapitre à définir l'approche par compétence et ses caractéristiques.

1- Exemple de difficultés rencontrées par les apprenants face à la consigne scolaire :

Par leur comparaison ou à travers leurs discours certains élèves nous font part des difficultés qu'ils rencontrent face à la compréhension de la consigne scolaire.

Quel enseignant n'a-t-il jamais entendu un élève se plaindre qu'il n'avait pas compris ce qu'il fallait faire ? Encore faut-il préciser ce que les élèves entendent par incompréhension : bien souvent, ils signifient ainsi qu'ils n'ont pas été en mesure de faire ce qui était demandé et ils diffèrent ainsi dans le temps l'exécution de la tâche. C'est alors que l'enseignant rétorque : « Mais qu'est-ce que tu n'as pas compris ? » Rajoutant ainsi, pour l'élève, une difficulté qui est bien réelle : celle d'expliquer les raisons pour lesquelles on ne comprend pas une consigne scolaire.

On peut voir à quelle difficulté de compréhension de la consigne scolaire évoquée par les élèves et les réponses que l'enseignant peut envisager.

Les problèmes résident dans le vocabulaire :

Les élèves peuvent éprouver toutes sortes de difficultés de lecture de la consigne scolaire qui font obstacle à la compréhension : un déchiffrage laborieux de mots inhabituels ou compliqués, la non prise en compte de la ponctuation, de la syntaxe, des connecteurs logiques, du vocabulaire spécifique pour cela l'enseignant doit utiliser un vocabulaire adéquat, adapté au niveau de ses apprenants, comme il doit éviter dans l'élaboration de la consigne scolaire les verbes mentalistes comme « dire, justifier, comparer » car ils ne sont pas assez précis et se doivent remplacer par des verbes qui expriment des comportements qui demandent une action précise. Par exemple au lieu de dire « comparer » nous pourrions dire « noter dans un tableau les différents éléments » l'enseignant doit penser avant de rédiger une consigne que ses apprenants n'ont encore qu'un nombre restreint de mots : c'est indispensable de sa part d'utiliser les termes connus.

Le déchiffrage :

Tout comme le vocabulaire, le déchiffrage induit également une difficulté à la compréhension de la consigne scolaire. Le mauvais déchiffrage de certains apprenants provient de ce qu'ils ne lisent pas la consigne

jusqu'au bout et ils font souvent une lecture très hâtive , l'une des raisons de la non-lecture pourrait être que les apprenants ne ressentent pas le besoin de lire les consignes scolaires s'ils savent ce qu'ils doivent faire , ils sont très impulsifs , se précipitent pour répondre plutôt que de prendre le temps de lire attentivement les consignes scolaires dans leur intégralité , ce qui pousse les apprenants à prélever peu d'indices et à ne pas faire attention à certains éléments nécessaires qui se trouvent dans la consigne scolaire

Le blocage :

De nombreux apprenants se trouvent dans la situation de blocage surtout devant une copie d'examen à cause de sa confrontation à des consignes inhabituelles ou très compliquées qui empêchent l'exécution de la tâche , l'apprenant dans ce cas-là se retrouve dans la situation de la non compréhension de la consigne scolaire , il doit alors développer ses capacités pour bien lire la consigne et la comprendre . c'est pour cela l'enseignant doit l'aider au cours de l'apprentissage en le faisant réfléchir sur le sens de la consigne scolaire et comment analyser correctement les données d'un problème , de ce fait il est préférable de proposer à l'apprenant des consignes diversifiées , présenter de différentes façons afin de l'habituer et de lui faire comprendre , ces entraînements vont lui permettre de dépasser toutes sortes de difficultés et accepter les nouvelles formes des consignes scolaires sans passer par des blocages.

L'aide de l'enseignant face à l'exécution de la tâche :

L'enseignant dans sa classe est considéré comme un facilitateur par sa reformulation et par aussi sa création d'un milieu favorable à l'apprenant durant la résolution d'une consigne scolaire, il semble très important que l'enseignant soit clair dans la passation de consigne scolaire car ses apprenants ne perçoivent pas de la même façon.

La reformulation de la consigne scolaire :

L'enseignant doit adapter son registre (le vocabulaire employé), son intonation, qui joue un rôle primordial, dans le moment d'explication de consigne scolaire aux apprenants qui ont des difficultés, afin de les aider à soulever une part d'implicite présentée dans la consigne scolaire. Il convient aussi de demander aux apprenants de croiser les bras pour ne pas que son attention soit perturbée.

Certes, que la reformulation des consignes scolaires aide l'apprenant à mieux comprendre ce qu'il doit faire, mais il est préférable de le laisser, de temps à autre, se débrouiller face à une consigne sans répondre trop rapidement à ses demandes afin de l'habituer à effectuer la tâche sans aide extérieure. Cependant, il paraît de la part de l'enseignant de demander à quelques apprenants de reformuler la consigne scolaire entre eux pour échanger les idées qui facilitent la compréhension de la consigne. Mettoudi et Yaïche confirment que : « que la reformulation peut être faite par différents élèves. Dans ce cas, le rôle de l'enseignant est de corriger les incompréhensions de chacun des élèves. » (1996, pp. 40-41)

La variété des consignes scolaire :

L'enseignant doit entraîner et habituer ses apprenants à des types de consigne scolaire diversifié, car proposer toujours les mêmes typologies des consignes provoquent chez eux une sorte de rapport mécanique à la consigne scolaire ; des conduites routinières qu'ils font de manière automatique, sans réflexion du fait de la répétition chaque fois des mêmes types de consignes. Et quand ils rencontrent quelque chose de nouveau, ils seront perturbés. Cette diversité est donc très importante, car elle permet de relancer l'attention des apprenants et se familiariser avec elle.

Attitude des apprenant face à la consigne scolaire :

L'impulsivité :

Un des paramètres faisant le plus souvent obstacle à une bonne compréhension de la consigne est impulsivité. Certains apprenants se précipitent et lisent à peine la consigne, ne prélèvent que peu d'indices nécessaires pour trouver la réponse. Ils se jettent sur leur crayon et se mettent à écrire, incapables de réfléchir suffisamment avant d'agir.

Comment rendre ces élèves impulsifs plus réflexifs ?

Grace à des exercices, l'enseignant peut dans un premier temps faire prendre conscience aux élèves que la compréhension de la consigne est déterminante et qu'on peut ne pas réussir un travail que l'on sait faire parce qu'on n'a pas Prêté attention à ce qu'on nous a demandé de faire.

L'inattention :

Beaucoup d'enseignants constatent, avec amertume, que les élèves ont des difficultés à se concentrer, à mémoriser et qu'ils manquent d'attention. Même s'il faut abandonner l'idée selon laquelle l'apprenant serait capable d'attention soutenue toute au long de la journée, il serait bon qu'au moment de la passation de la consigne il soit attentif et concentré.

Le FLE dans le système éducatif algérien :

Le français tient une position très forte dans la société algérienne,

Le FLE en Algérie est une langue de communication d'accès à la technologie et à la culture. Le système éducatif algérien est toujours régi par l'ordonnance n°76/35 du 16 avril 1976.

« Le français définit comme un moyen d'ouverture sur le monde extérieur doit permettre à la fois l'accès à une documentation scientifique d'une partie, mais aussi le développement des échanges entre les civilisations, et la compréhension mutuelle entre les peuples »

Ce texte définit clairement la place qui doit être réservée à l'enseignement du français dans le système éducatif algérien

Le président Bouteflika dans le 11^{ème} sommet de Beyrouth 2002, dit : « Aujourd'hui Nous partirons de la nostalgie chatouilleuse, qui s'exprime en repli sur soi, et nous ouvrons sans complexes à la culture de l'autre, afin de mieux affronter de définition de la modernité et du développement, par nous - mêmes et dans nous - mêmes [...].

L'Algérie est soumise aux mutations mondiales par conséquent, l'enseignement / apprentissage du FLE s'est, non seulement maintenu, mais connaît un regain de vitalité. Il faut dire que l'enseignement / apprentissage du FLE en Algérie représente l'une des principales préoccupations dans le domaine de la formation scolaire. Car le rôle de l'école est de développer chez l'apprenant la compétence linguistique. Et extra linguistiques. Mais aussi de la culture de l'apprenant élément modal de son identité

Le français langue étrangère, abrégée par le sigle FLE, est la langue française lorsqu'elle est enseignée à des apprenants non francophones en France ou à l'étranger. C'est une discipline pour laquelle il existe des méthodes spécifiques.

Le français est la première langue étrangère enseignée dans l'école algérienne. Généralement, les élèves issus des milieux urbains favorisent la communication en français en oral particulièrement, cependant, dans les quartiers populaires, les élèves ne communiquent dans cette langue que dans un cours de FLE.

L'approche par compétences :

L'approche par compétences fut adoptée dans le domaine de l'enseignement et elle est de plus en plus admise dans les systèmes éducatifs.

Une approche par compétences exige de passer du modèle de transmission des connaissances à celui de l'apprentissage. L'apprenant est doué d'une capacité presque absolue de développer les compétences attendues qui apparaissent dans le programme d'études présenté à partir de domaines d'activités balisés à l'avance. Il est responsable de ses apprentissages et il lui appartient de construire lui-même ses propres connaissances. Pour ce faire, il aura à sa disposition des instruments que lui fournira l'enseignant. Pour cela, des gestes pédagogiques précis doivent être mis en œuvre. Certains le sont déjà, ils seront validés, d'autres seront adoptés pour faciliter l'apprentissage des élèves.

Les cours s'inscrivent dans un projet de formation, les connaissances ont une valeur pratique et réutilisable.

- ✓ Le raisonnement logique, le jugement critique, l'argumentation sollicitée.
- ✓ Donner plus d'importance à prévoir des activités d'apprentissages.
- ✓ Critiquez les résultats.

- ✓ S'intéresser à la qualité de la matière enseignée et aux apprentissages.

Les caractéristiques de l'approche par compétence :

Centration sur l'apprenant :

Cette centration se focalise sur le centre d'intérêt de l'apprenant , où il possède lui - même ses propres informations de manière active à travers le développement des compétences suivantes : la compétence globale , terminale et transversale.

L'approche par les compétences est caractérisée, précisément, par l'acquisition de capacités pour réaliser une tâche donnée, dans un contexte particulier, et l'essentiel réside dans la capacité atteinte par l'apprenant

Les changements du rôle de l'enseignant :

Avec l'approche par les compétences, le rôle de l'enseignant a changé. En effet il n'est plus considéré comme une personne qui maîtrise le savoir mais plutôt un médiateur entre l'apprenant et le savoir à acquérir.

Les TICES :

Pour un meilleur apprentissage, l'approche par les compétences s'est appuyée sur les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication qui contribuent en grande partie à l'évolution et à l'amélioration de la pratique enseignante.

L'intégration de ces outils en contexte scolaire permet, non seulement, d'accéder aux divers documents authentiques qui travaillent les besoins de l'apprentissage, mais aussi elle ouvre un champ vaste de recherche pour développer les connaissances de l'apprenant

L'évaluation :

Avec l'avènement de l'approche par les compétences, l'évaluation est devenue un concept d'utilisation très élargie. En effet l'évaluation devient ainsi l'enseignement / apprentissage du FLE, Il sert à l'améliorer pour le développement des compétences linguistiques chez les apprenants Donc, l'évaluation s'est transformée d'une évaluation sommative qui classe les élèves selon leurs notes en évaluation formative ou active.

Conclusion :

Tout au long de ce chapitre nous nous sommes focaliser dans un premier temps sur les difficultés de la compréhension consigne scolaire en évoquant les concepts suivant ; le vocabulaire, le déchiffrage ainsi que le blocage, ensuite nous avons accordé beaucoup d'importance à l'aide de l'enseignant et la reformulation de la consigne scolaire enfin nous avons défini l'approche par compétence et cité ses caractéristiques



Deuxième partie :

Partie pratique

L'intérêt de ce chapitre est de présenter les données recueillies à travers un questionnaire destiné à l'enseignant des premières années moyennes qui nous permettra d'interpréter les informations collectées.

Le questionnaire :

le questionnaire est un outil de collecte de données et d'information sur le sujet de recherche auprès d'une population bien déterminée, autrement dit il est défini comme étant instrument de mesure et un moyen d'obtention immédiate aux questions posées.

Condition du recueil des données :

notre collecte de données a pour but de relever les représentations des enseignants de différentes matières de la première année moyenne de la localité de TIGZIRT (wilaya de TIZI-OUZOU) sur leur façon d'utiliser la consigne scolaire avec leurs apprenants en classe. Cela nous servira à valider ou infirmer nos hypothèses émises dans l'introduction générale. Ainsi notre collecte de données devrait être réalisée par l'usage d'un outil d'investigation :

-un questionnaire destiné aux enseignants de français

L'accès au CEM ABDELHAMID AREZKI s'est fait le 13 novembre 2022, vers 15h 10min nous rejoignons la salle des professeurs où nous avons remis les questionnaires aux professeurs de l'établissement et nous avons chargé MADAME TAMALOUST de les récupérer le lendemain

Notre public se compose de 16 enseignants tous confirmés, leurs années d'exercice varient de 3 à 28 ans

L'élaboration du questionnaire administré aux enseignants du CEM ABDELHAMID AREZKI de TIGZIRT :

Nous avons opté pour des questions fermées à choix multiple et semi-ouvertes de manière alternée pour faciliter l'analyse des résultats. Les questions portaient essentiellement sur la variation des consignes par les enseignants et quelle aide pourrait porter l'enseignant à ses apprenants pour mieux comprendre leurs consignes scolaires.

Dans ce chapitre nous étudions et analysons attentivement les réponses des questionnaires recueillis auprès des enseignants du CEM ABDELHAMID AREZKI DE TIGZIRT. Nous tiendrons compte de tous les éléments qui peuvent nous orienter vers la confirmation ou l'infirmerie des hypothèses formulées au début

Analyse du questionnaire destiné aux enseignants :

Le questionnaire adressé aux enseignants contient des questions en relation avec la variation des consignes par l'enseignant dont nous avons obtenu les résultats suivant :

Question n°1 : comment trouvez-vous les consignes du manuel scolaire ?

Tableau n°1 :

Réponses	effectifs	pourcentages
Facile	16	100 %
difficile	0	0%
Autre	0	0%

Illustration graphique :



Analyse :

En posant la question ci-dessus, nous cherchons à savoir comment trouvent les enseignants les consignes du manuel scolaire

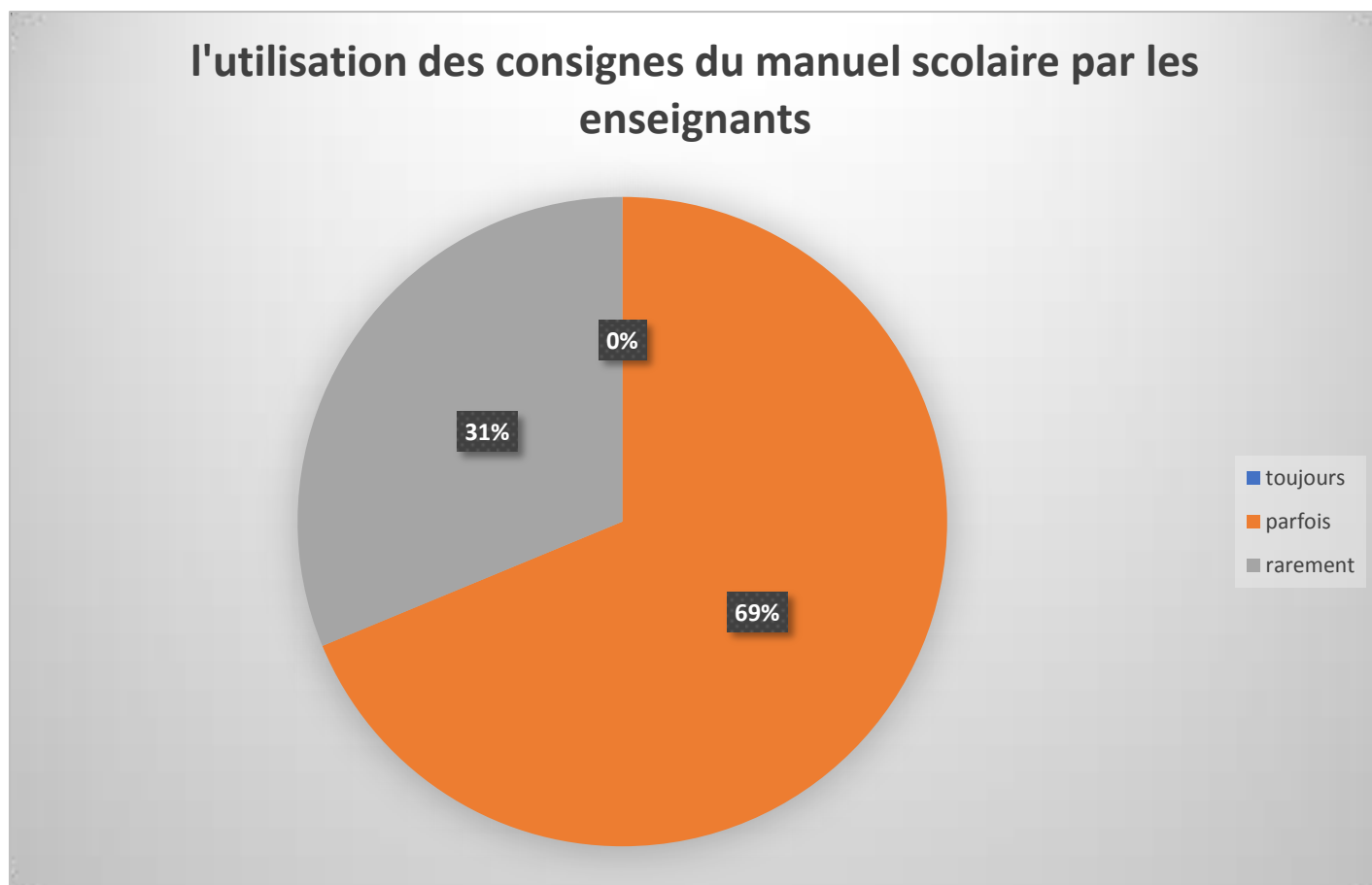
En traitant les réponses collectées nous constatons que tous les enseignants trouvent les consignes du manuel scolaire comme étant faciles c'est le cas de (100%) et nous remarquons qu'aucun enseignant la trouve difficile ou autre

Question n°2 : utilisez-vous les consignes du manuel scolaire ?

Tableau n °2 :

Réponses	effectifs	pourcentages
toujours	0	0%
Parfois	11	68,75%
Rarement	5	31,25%

Illustration graphique :



Analyse :

On constate que la plupart des enseignants (69%) utilisent la consigne du manuel scolaire. D'autres enseignants (31%) l'utilisent rarement, cela indique que les enseignants préfèrent des consignes produites de façon personnelle.

Question n°3 : utilisez-vous les mêmes types de consigne ou les variez-vous d'une activité à une autre ?

« On les varie selon l'objectif de l'activité »

« Il faut diversifier les consignes, chaque consigne a une finalité pédagogique et didactique, certaines sont répétées plusieurs fois et font partie de la routine, d'autres sont bien précises et invitent à la réalisation d'une tâche »

« On varie la consigne d'une activité selon l'objectif ciblé »

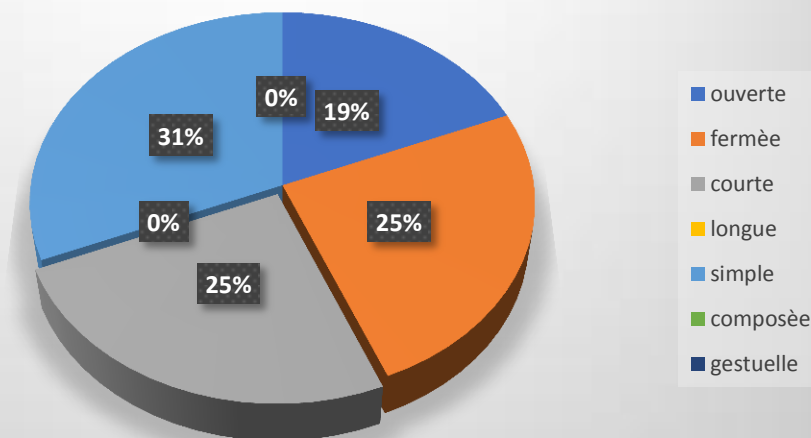
Analyse :

Nous comprenons à travers les réponses de certains enseignants qu'ils utilisent souvent des consignes variées suivant des objectifs bien précis de chaque apprentissage.

Question n°4 : quel type de consigne préférez-vous ? Pourquoi ?

réponses	effectifs	pourcentages
ouverte	3	18,75%
fermée	4	25%
courte	4	25%
Longue	0	0%
simple	5	31,25%
composée	0	0%
gestuelle	0	0%

le type de consigne utilisé par les enseignants



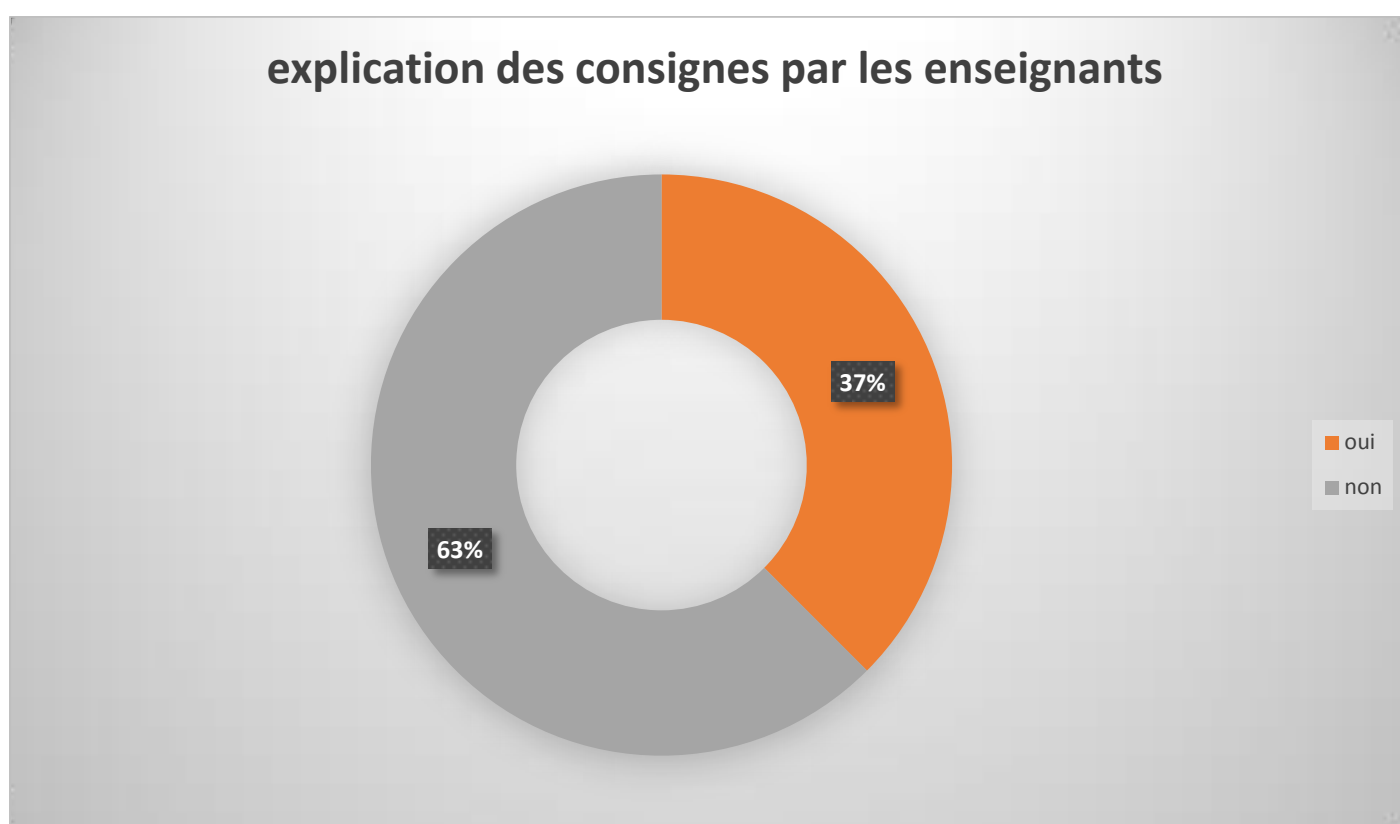
Analyse : on comprend que la majorité des enseignants (31%) préfèrent les consignes simple pour faciliter la compréhension de l'activité et de ce fait pour avoir un bon rendement d'autre (50%) partagées entre les consignes fermées et courte, tandis que la minorité préfèrent les consignes ouvertes

Question n°5 : expliquez-vous les consignes à vos apprenants ?

Tableau n °5 :

réponses	effectifs	pourcentages
oui	6	37,5%
non	10	62,5%

Illustration graphique :



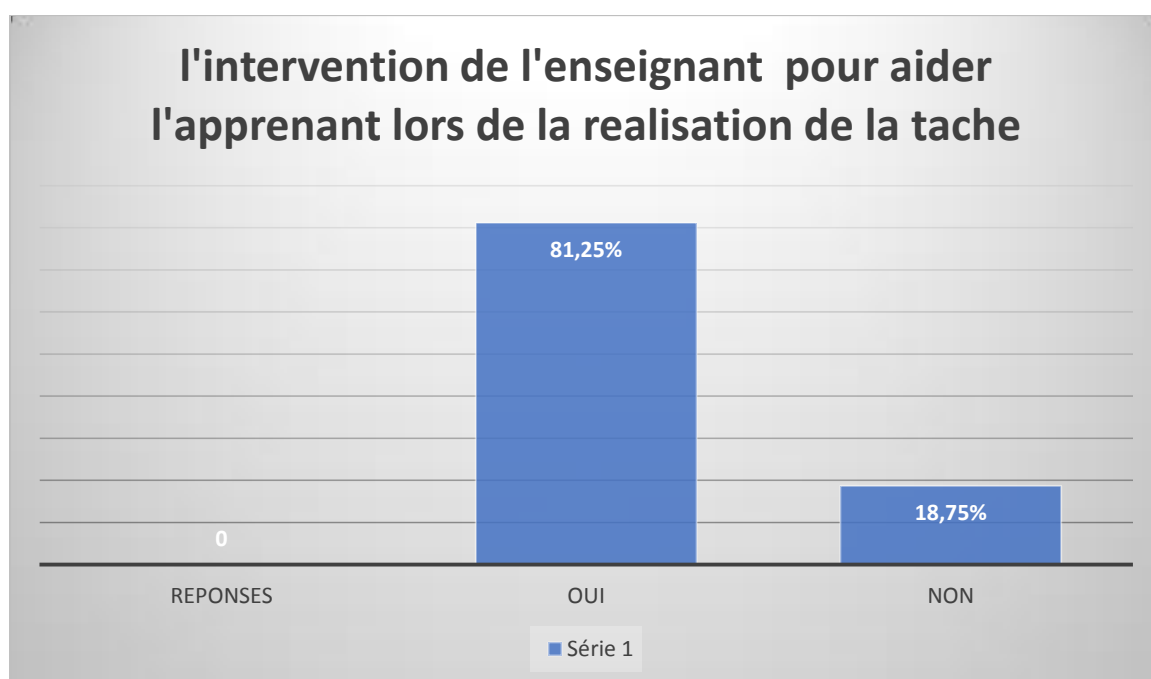
Analyse : certains enseignants «37,5%) explique les consignes à leurs apprenants et la majorité (62,5%) ont répondu non, à partir de ces réponses nous pouvons dire que les enseignants n'expliquent pas toujours les consignes.

Question n°6 : êtes-vous D'accord sur l'intervention de l'enseignant lors de la réalisation de la tâche pour aider les apprenants a mieux comprendre ? Si oui comment ?

Tableau n °6 :

reponses	effectifs	pourcentage
oui	13	81,25%
Non	3	18,75%

Illustration graphique :



Analyse : (80%) des enseignants sont pour l'intervention de l'enseignant pour aider les apprenants à réaliser la tache demandé ils justifient cela par :

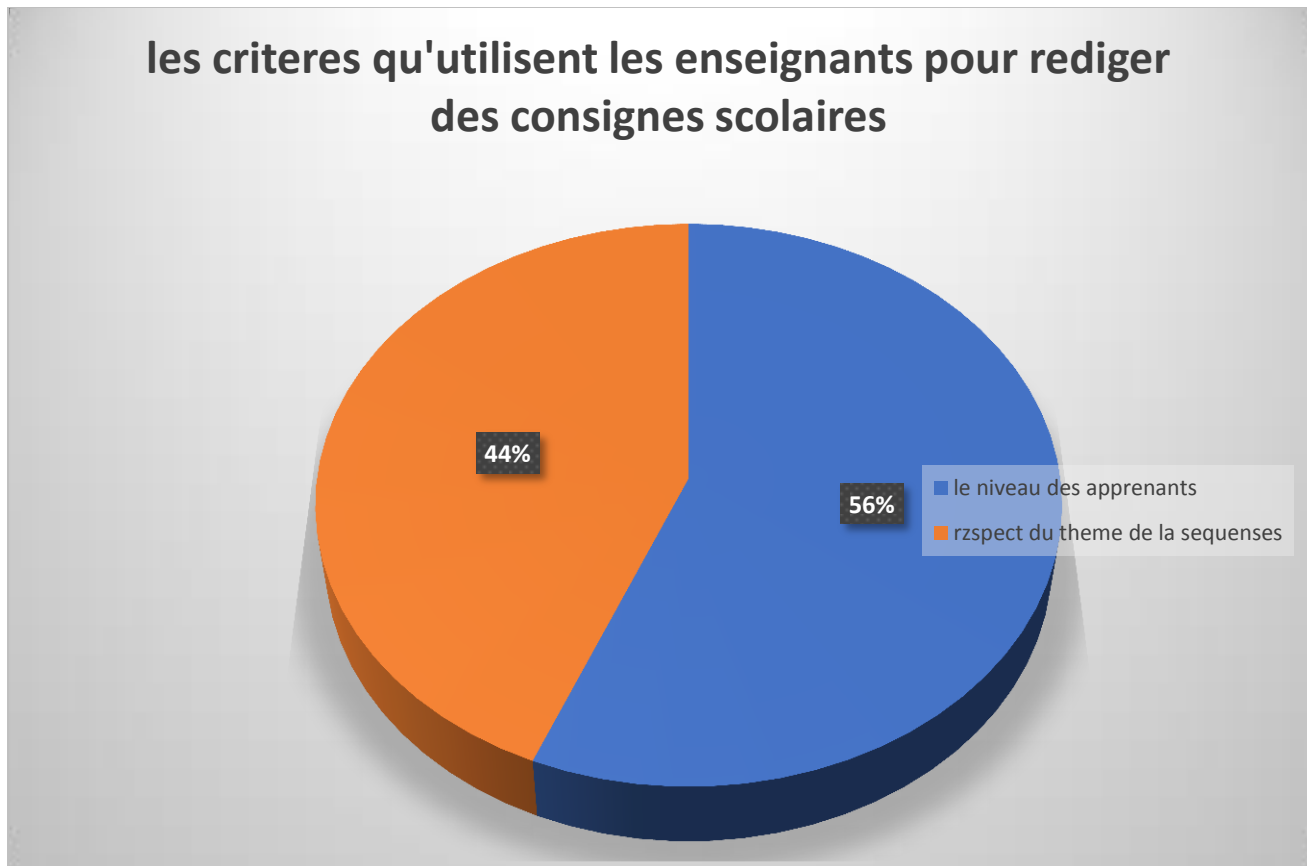
L'enseignant intervient en tant que guide dans l'activité, il aide l'apprenant à formuler ses réponses

Question n ° 7 : sur quel critère vous appuyez-vous pour rédiger des consignes à vos apprenants ?

Tableau n°7 :

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Le niveau des apprenants	9	56,25%
Respect du thème de la séquence	7	43,75%

Illustration graphique :



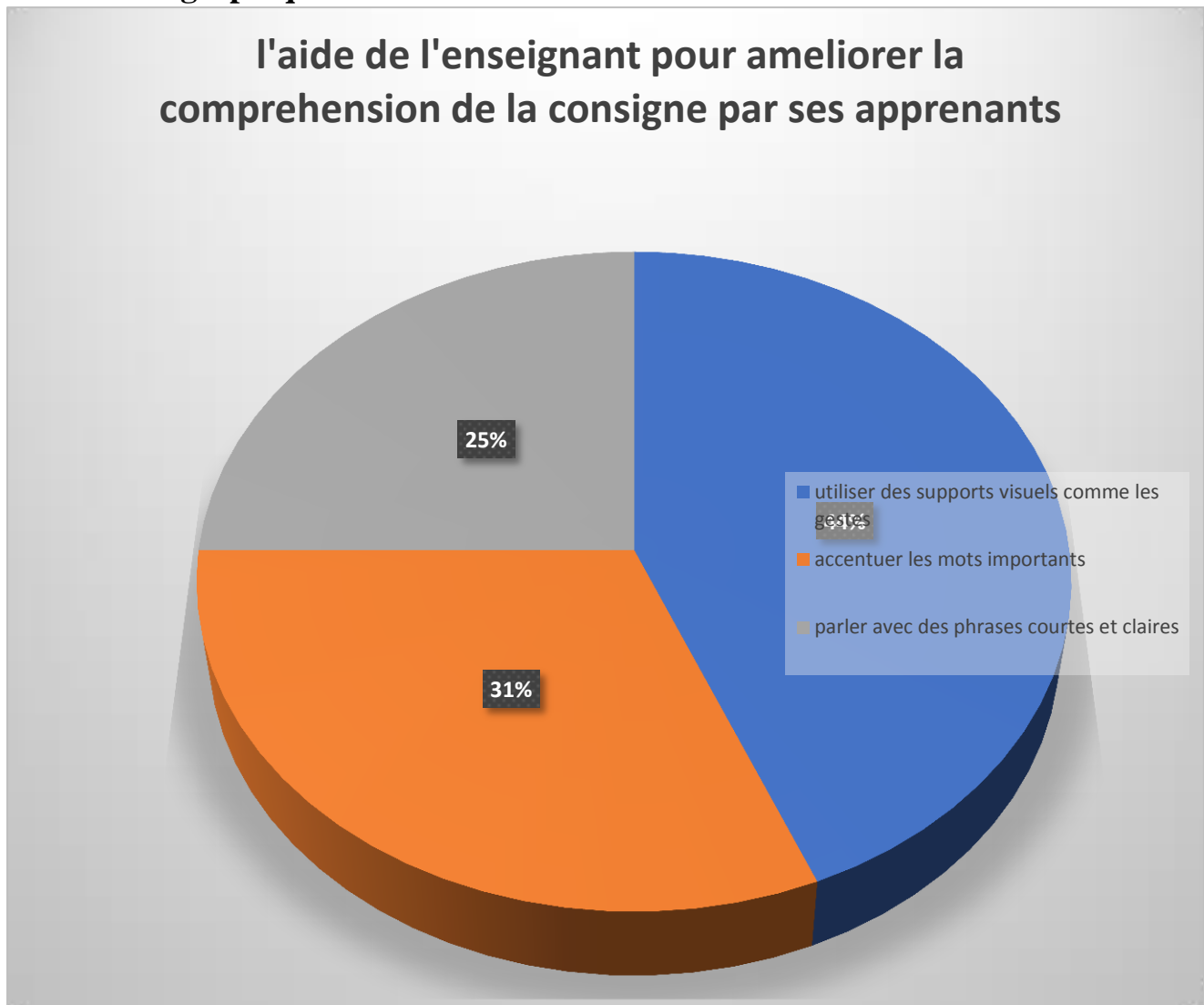
Analyse : nous avons constaté que l'enseignant s'appuie sur le niveau de ses apprenants aussi sur l'objectif de la séance étudié en focalisant sur les objectifs visés et le vocabulaire utilisé

Question n°8 : que faites-vous pour améliorer la compréhension des consignes scolaires par vos apprenants ?

Tableau n° :8

Reponses	effectifs	pourcentages
Utiliser des supports visuels comme des gestes	7	43,75%
Accentuer les mots importants de la consigne avec votre voix	5	31,25%
Parler avec des phrases courtes et claires	4	25%

Illustration graphique :



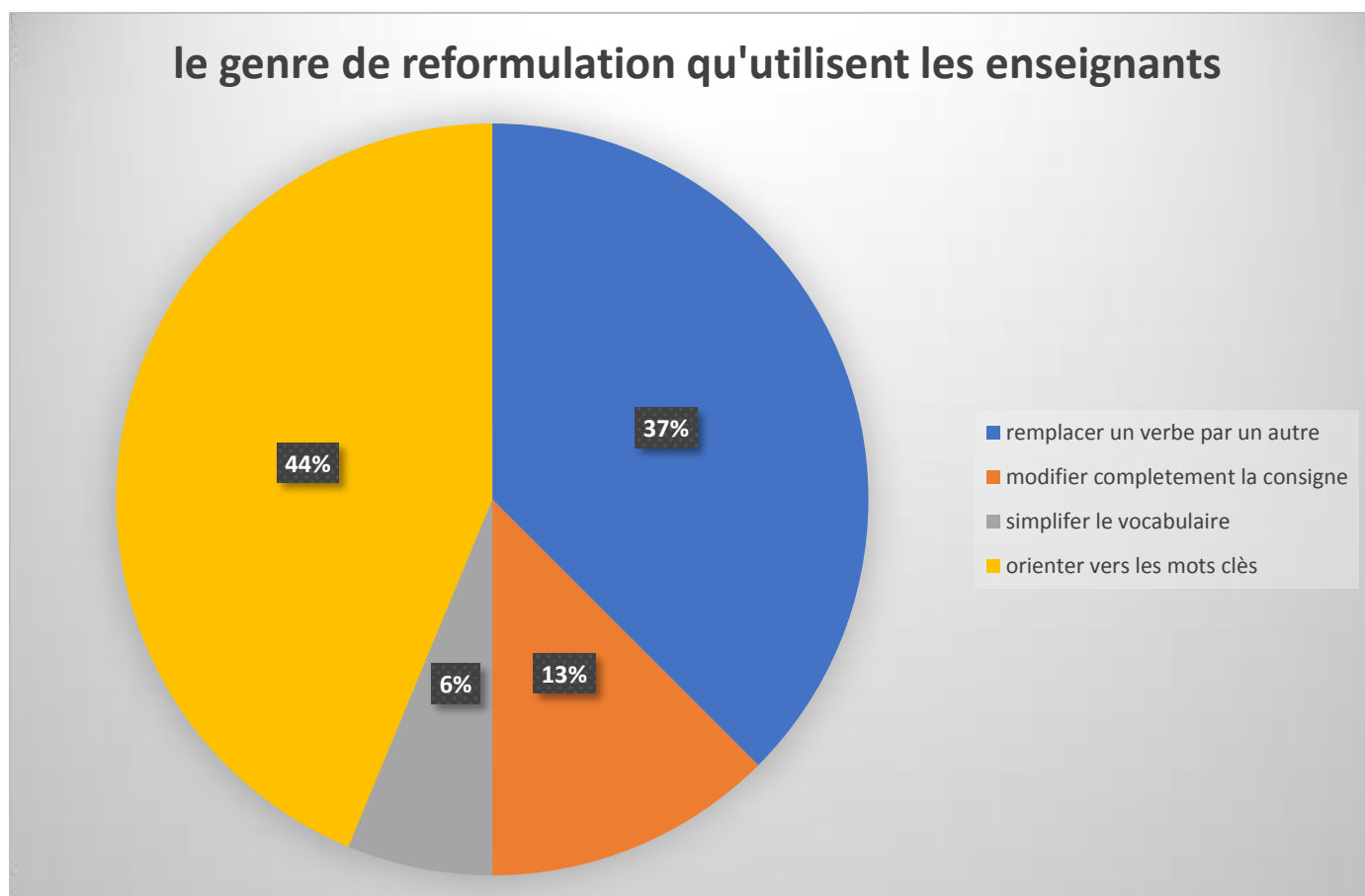
Analyse : on constate que la plupart des enseignants(44%) montrent qu'il est important d'assurer un bon contact visuel avec les apprenants , d'autres enseignants(31%) pensent qu'accentuer les mots importants va attirer leurs attention , alors que seulement(25%) parlent avec des phrases simples et claires pour leur faciliter la tâche

Question 9 : pour quel genre de reformulation optez-vous ?

Tableau n° :9

Réponses	Effectifs	effectifs
Remplacer un verbe par un autre	6	37,5%
Modifier complètement la consigne	2	12,5%
Simplifier le vocabulaire	1	6,25%
Orienter vers les mots clés	7	43,75%

Illustration graphique :



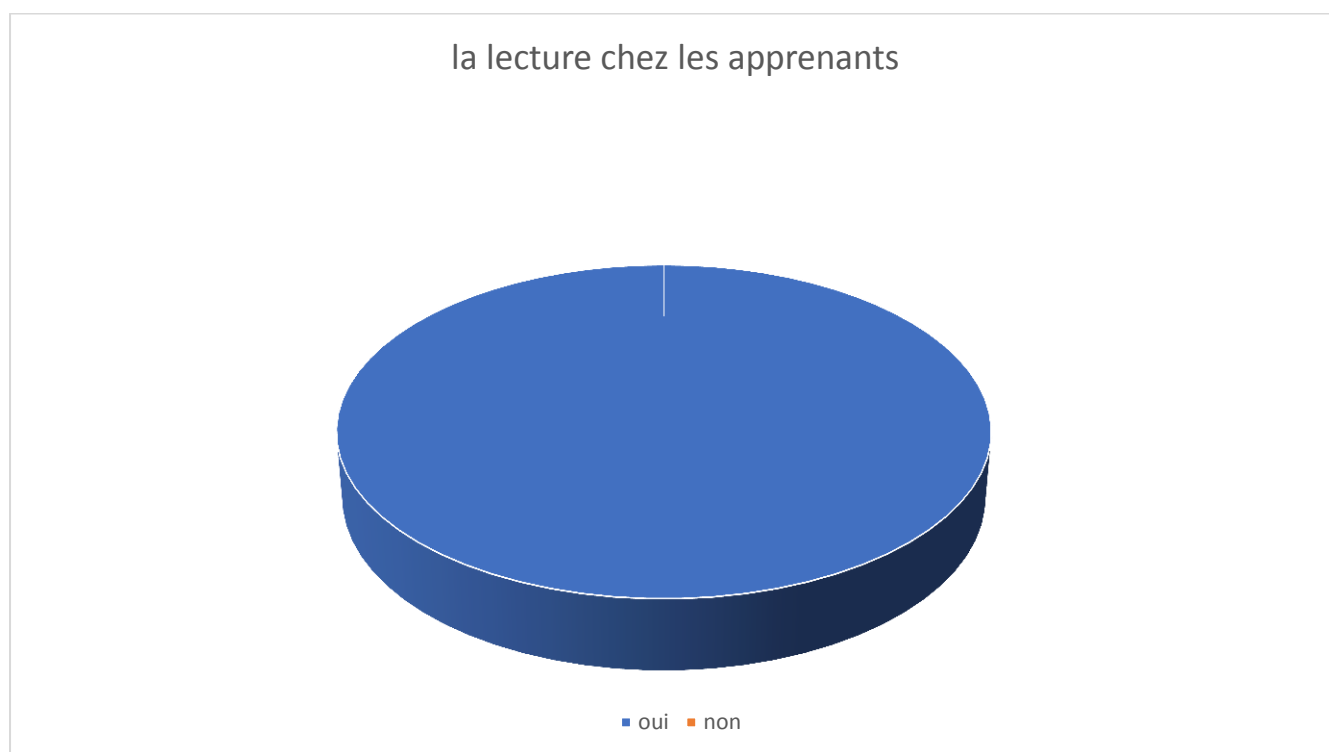
Analyse : les réponses recueillis à cette question nous montrent que la majorité des enseignants (37%) remplacent un verbe par un autre pour améliorer la compréhension de la consigne par les apprenants, de plus (44%) d'entre eux orientent leurs élèves vers les mots clés et les incitent à relire les consignes plusieurs fois, (6%) seulement simplifier le vocabulaire à leurs apprenant et (13%) pensent que modifier complètement la consigne est la meilleur solution pour les aider

Question n° 10 : pensez-vous que les apprenants qui effectuent des lectures en dehors des séances ont une meilleure maîtrise du système de la langue ?

Tableau n° :10

réponses	effectifs	pourcentages
oui	16	16%
non	0	0%

Illustration graphique :



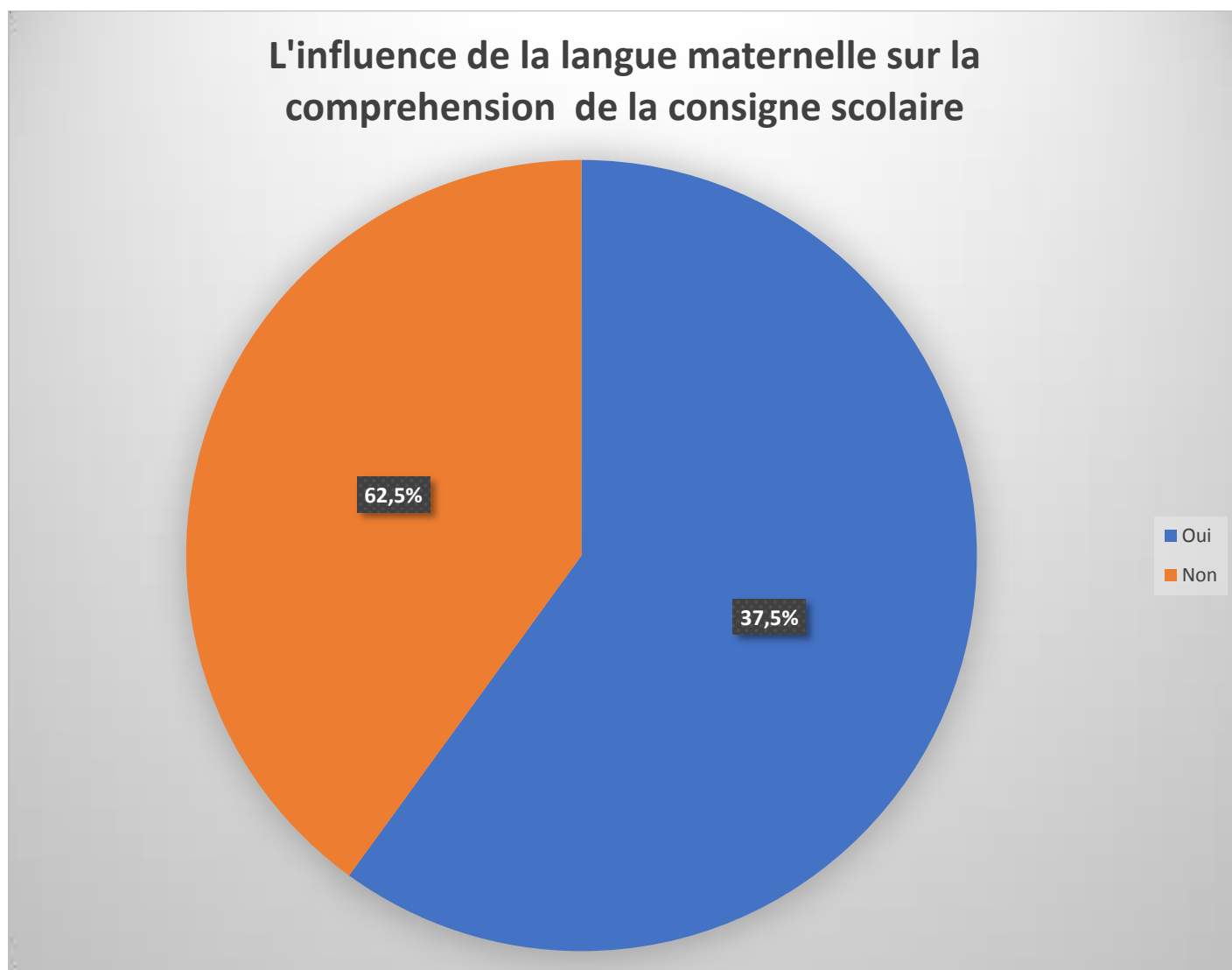
Analyse : à l'unanimité, tous les enseignants confirment que les apprenants qui font des lectures en dehors des séances de français ont une meilleure maîtrise du système de la langue française

Question 11 : pensez-vous que la langue maternelle a une incidence négative sur la compréhension des consignes scolaire ?

Tableau n°11 :

Réponses	Effectifs	Pourcentages
Oui	10	62,5%
Non	6	37,5%

Illustration graphique :



Analyse :

Les réponses apportées à cette question nous montrent que (62,5%) des enseignants démontrent que la langue maternelle a des répercussions négatives sur la compréhension des consignes scolaires, cela le prouve d'après leurs justifications qui sont ainsi :

- En faisant des interférences linguistiques, l'élève finit par ne maîtriser aucune des deux langues.
- La cohabitation de la langue maternelle avec le français entraîne forcément l'incompréhension des consignes.
- L'apprenant ne s'améliore pas en français s'il réfléchit en kabyle ou en arabe.

Les (37,5%) d'enseignants restants, pensent que la langue maternelle n'a aucune influence négative sur la compréhension des consignes scolaires parce qu'ils disent qu'il y a des ressemblances entre les systèmes des langues, donc leur apprentissage se fait de la même manière c'est un atout, et que l'appropriation de la langue n'est pas aussi différente de l'acquisition de la langue

Conclusion :

Au terme de ce travail, nous constatons que la compréhension de la consigne scolaire est une compétence méthodologique transversale, elle est déterminante dans la réussite des tâches scolaires et des examens certificatifs, or elle représente un obstacle pour de nombreux apprenants. Nous avons abouti aussi à partir de notre analyse qu'elle contribue véritablement à bien déterminer les lacunes des apprenants d'un côté et d'un autre elle fait prendre conscience aux apprenants de leur difficultés rencontrées pour comprendre la consigne scolaire, en tenant compte de ces difficultés, l'apprenant peut les éviter au fur et à mesure. Cette étude nous a permis d'une part, de confirmer que le problème de l'incompréhension de la consigne scolaire provient de différentes difficultés (difficultés concernant le vocabulaire et celle liée au déchiffrage). En effet, nous avons constaté que ces apprenants n'arrivent pas à accéder au sens de la consigne scolaire et cela provient de leur insuffisance linguistique qui les empêche de comprendre le vocabulaire utilisé, et à faire sortir les données nécessaires qui excite dans l'énoncé, le problème de déchiffrage auquel sont confrontés les apprenants relève essentiellement d'une lecture trop rapide et de l'ignorance des stratégies de la lecture. Les apprenants ne savent donc pas comment ils doivent décrypter et lire une consigne scolaire.

Il est important que l'enseignant sache l'origine de ces difficultés et quand et comment aider ses apprenants à mieux comprendre les consignes scolaires au lieu de se contenter de barrer avec du rouge et d'écrire simplement la bonne réponse, cependant l'enseignant est appelé à formuler les consignes en fonction de leurs niveaux et les accompagner jusqu'à ce qu'ils arrivent à s'approprier les stratégies efficaces afin de les aider à surmonter les obstacles et les rendre plus autonomes.

D'après notre recherche nous avons attesté que la langue maternelle a des répercussions négatives sur la compréhension de la consigne scolaire et que l'apprenant ne doit pas réfléchir en sa langue maternelle.

Suite au résultat obtenu lors de l'enquête par questionnaire destiné aux enseignants, nous avons pu confirmer nos hypothèses de départ et nous avons montré que la compréhension de la consigne scolaire est importante pour la réussite des apprenants.

Nous souhaitons à travers ce modeste travail, avoir pu donner une description aussi objective que possible sur les difficultés de la compréhension de la consigne scolaire

BIBLIOGRAPHIE :

HE, A. (1996). *Travailler avec méthode : L'aide méthodologique*. Paris, Hachette Education (chapitre 1 : les consignes). Rousseau, J-J. (1817). *citoyen de Genève*. Paris, A BELIN, IMPRIMEUR, LIBRAIRE, 1 volume. ZAKHARTCHOUK, J-M. (1999).

Comprendre les énoncés et consignes. Amiens, CRDP et CRAP-Cahiers Pédagogiques. ZAKHARTCHOUK, J-M. (2019). *Comprendre les énoncés et consignes*. Futuroscope.

Article en ligne Ghellal, A. (2007). « Lecture-Ecriture en classe de F.L.E ». in *Synergies Algérie*, n°1, pp. 181-216.

Consulté à l'adresse (le 13-06-2020). Jorge, P & Barth, A2. (2012). « Formulation des consignes en FLE : étude des particularités linguistiques 1 ». in *Universidad Nacional, Costa Rica*, n°52, vol.2, pp.193- 209, Consulté à l'adresse :

<https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=5476139> (le 16-04-2020). Ketele, J-M de. (1981). « Observer pour éduquer ; préf. de Marcel Postic ». in : *Revue française de pédagogie*, volume 57, pp. 77-78. Consulté à l'adresse : www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1981_num_57_1_2252_t1_0077_0000_1 (le 06-06- 2020). LAFAYE, S. (2009) . « De l'importance de la compréhension des consignes : base de la construction des apprentissages ». in *GEP Élèves en difficulté : Rôle des consignes dans le processus d'apprentissage*, pp.1

-4. Consulté à l'adresse :

https://eed.acversailles.fr/IMG/pdf/Proposition_d_article_sur_la_comprehe

scénario pour un métier nouveau ». in : *Revue française de pédagogie*, n° 91, 1990, pp. 84-85. consulté à l'adresse : [www.persee.fr/doc/rfp_0556-](http://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1990_num_91_1_2469_t1_0132_0000_3)

[7807_1990_num_91_1_2469_t1_0132_0000_3](http://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1990_num_91_1_2469_t1_0132_0000_3) (16-03-2020). ZAKHARTCHOUK, J-M. (1996). « Consignes : aider les élèves à décoder ». in *Pratiques linguistique, littérature, didactique*, n°90. *Des méthodes en français*, pp.9-25. Consulté à l'adresse : www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_1996_num_90_1_1771 (27-02-2020).

ZAKHARTCHOUK, J-M. (2000). « Les consignes au cœur de la classe : geste pédagogique et geste didactique » ? In *Repères, recherches en didactique du français langue maternelle*, n°22. *Les outils d'enseignement du français sous la direction de Sylvie Plane et Bernard Schneuwly*, pp.61-81. Consulté à l'adresse : www.persee.fr/doc/reper_1157-1330_2000_num_22_1_2343 (le 13-03-2020).

ZAKHARTCHOUK, J-M. (2004). « Quelques pistes pour « enseigner » la lecture de consignes. Formation et pratiques d'enseignement en question », in *Revue des Hautes écoles pédagogiques et institutions assimilés de Suisse Romande et du Tessin*, n°1, pp.71- 80. consulté à l'adresse : revuedeshep.ch/pdf/vol-1/2004-1-zahkartchouk.pdf (le 05-05- 2020). ZERBATO-POUDOU, M-Th. (2001). « Spécificités de la consigne à l'école maternelle et définition de la tâche », in *Pratique : linguistique, littérature,*

didactique, n°111-112, Les consignes dans et hors l'école, pp. 115-129. Consulté à l'adresse : www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_2001_num_111_1_2427 (le 12-03-2020).